

ÉDITORIAL.....4  
 ZÉRO ÉMISSION 2050 .....6  
 ARTS ET CULTURE .....10  
 SPORTS.....11  
 NOS COMMUNAUTÉS ..... 13-15

# LE VOYAGEUR



## Le mouvement ne s'essouffle pas | 7

Photo : Julien Cayouette

# FÊTE DU CANADA 2020

Un livre qui relie Englehart, Sudbury et Montréal | 10

Photo : Julien Cayouette

**Apprenez en français et English.**

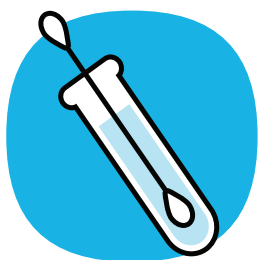
Ici, vous apprenez les termes de l'industrie dans les deux langues.

**Confirmez votre choix.**

**COLLEGEBOREAL.CA**

# Vous contribuez à la protection des gens contre la COVID-19

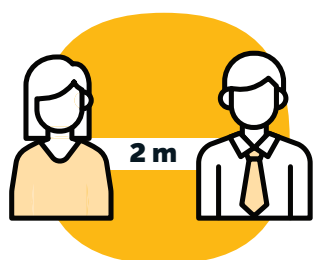
Et nous devons tous poursuivre nos efforts pour nous protéger les uns les autres.



**Faites-vous tester** si vous craignez d'avoir la COVID-19 ou d'avoir été exposé au virus.



**Portez un masque** lorsque la distanciation physique est difficile.



**Pratiquez la distanciation physique**, restez à deux mètres l'un de l'autre.



Continuez à vous **laver les mains** fréquemment.

**À l'intérieur comme à l'extérieur,  
soyez prudent. Sauvez des vies!**

## NORD DE L'ONTARIO

## Informations en français et pandémie



JULIEN CAYOUCETTE

L'information en français a fait défaut au début de la pandémie, mais la situation se serait largement améliorée depuis, selon les francophones qui ont participé aux consultations téléphoniques du Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario (RMEFNO) en juin.

L'objectif de l'organisme francophone était de tirer des leçons de la pandémie et faire des recommandations pour que les communications en français soient efficaces aussi rapidement que celles en anglais lors d'une future situation similaire.

Les réponses concernaient aussi bien le gouvernement de l'Ontario que les agences de santé publique. «Il y en a qui sont meilleures que d'autres, mais la majorité des gens ont dit qu'il faut parfois fouiller un petit peu, mais que l'info est là en français; et si tu demandes, tu vas la recevoir en français aussi», rapporte la directrice générale adjointe du RMEFNO, Monique Rocheleau. Santé publique Sudbury et districts ainsi que l'hôpital Horizon Santé Nord se seraient particulièrement bien tirés d'affaire.

Les points négatifs concernaient principalement deux éléments. L'accès à internet est revenu à plus d'une reprise comme limite à l'accès à l'information en français, surtout dans les régions rurales. Un fait bien connu et abordé pendant la pandémie.

Pour ceux qui y ont accès par contre, internet a été salvateur. «Il y a eu des bons points au niveau de l'innovation avec l'utilisation de Zoom ou de toutes les autres choses disponibles, d'être capable de participer à des programmes d'exercices, de bingo, le contact avec les gens, le café... tout ce fait par internet», propose Mme Rocheleau.

L'isolement des personnes âgées a aussi été mentionné par plusieurs participants. «C'était très touchant. Il y a eu beaucoup de témoignages concernant les gens qui ne pouvaient pas aller voir les membres de leur famille, qu'ils soient dans un centre de soins de longue durée ou à domicile», mentionne la directrice adjointe. Les aînés coincés à l'intérieur s'ennuyaient d'activités aussi simples que d'entendre le chant des oiseaux.

Heureusement, plusieurs mesures ont été mises en place pour venir en aide aux aînés isolés. Entre autres les groupes de bénévoles qui les contactaient par téléphone de façon régulière afin de vérifier si tout allait bien. Les organismes et les groupes qui se sont organisés pour livrer divers produits aux aînés ont également été grandement appréciés.

Finalement une petite critique concernant une télévision et la radio en langue française est revenue à quelques reprises, car les auditeurs n'étaient parfois pas certains si une information donnée concernait le Québec ou l'Ontario, qui vivaient des situations similaires, mais différentes à la fois.

### La suite

Même si c'était faible au début, l'état actuel des communications en français encourage les participants et le RMEFNO. On espère que des leçons en seront tirées et que, dans une nouvelle situation d'urgence, il ne sera pas nécessaire de rappeler aux autorités que les francophones ont besoin d'être informés dans leur langue. «Il faut s'assurer que ça continue, qu'on ne perde pas toutes les bonnes pratiques qui ont été mises en place», déclare Monique Rocheleau.

Le travail ne s'arrête quand même par là pour le RMEFNO. Il y aura un rapport sommaire qui recensera les points forts et les meilleures pratiques. L'organisme fera également des suivis auprès des bureaux de santé publique pour les informer de certaines lacunes rapportées.

Les solutions mises en place pendant la pandémie pour contacter les personnes isolées pourront également être utiles à l'avenir.

## MOYEN NORD

## Jean-Paul Jolicœur temporairement à la tête du diocèse de Sault-Ste-Marie

L'ancien prêtre de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf, Mgr Jean-Paul Jolicœur, a été élu par le Collège des Consultants le 18 juin comme administrateur diocésain pour le diocèse de Sault-Ste-Marie. Le diocèse est sans évêque depuis le 16 juin, date à laquelle Mgr Marcel Damphousse est devenu archevêque coadjuteur de l'archidiocèse d'Ottawa-Cornwall. Le droit canonique demande une telle élection en l'absence d'un évêque pour assurer le bon fonctionnement du diocèse. Mgr Jolicœur est entré en poste la journée même et le restera jusqu'à ce qu'un nouvel évêque soit nommé par le pape. (J.C.)



Mgr Jean-Paul Jolicœur — Photo : Archives

## NIPISSING OUEST

## Le financement du CANO divise le conseil municipal

ÉRIC BOUTILIER

La Municipalité de Nipissing Ouest devrait recevoir prochainement une copie du plus récent rapport trimestriel du Conseil des arts de Nipissing Ouest (CANO) et la question de continuer à les financer pendant la pandémie divise les élus.

L'organisme artistique sans but lucratif reçoit des contribuables de Nipissing Ouest un financement de 100 000 \$ — échelonné sur une période de trois ans — afin d'assurer une offre de spectacles et de présentations en français et en anglais dans la communauté. L'entièreté de la programmation printanière a cependant été reportée afin d'éviter la transmis-

sion du coronavirus et de respecter les mesures de distanciation physique.

Certains membres du conseil municipal se sont prononcés en faveur du maintien du financement attribué au CANO, en faisant valoir que le budget a déjà été approuvé, que l'organisme a déjà payé des factures reliées à la promotion et, par la suite, l'annulation de

ses spectacles. Se retirer d'une entente comme celle-ci pourrait être vu comme un manque de professionnalisme de la municipalité.

Par contre, d'autres conseillers voudraient plutôt que l'organisme rembourse à la municipalité la contribution de 2020 — une somme de 25 000 \$ — en attendant la levée des restrictions.

Les dirigeants auront la chance d'examiner les états financiers du CANO avant le 30 juin avant de revenir à la table de discussion pour ensuite déterminer leurs prochaines étapes.

## GRAND SUDBURY

## Université de Sudbury

## Une entente avec un réseau de 200 univertistés

JULIEN CAYOUCETTE

Le recteur de l'Université de Sudbury a atteint l'un des objectifs qu'il avait en entrant en poste l'automne dernier : créer des liens avec le réseau d'écoles jésuites. Ce rapprochement prend la forme d'une entente avec les Jésuites du Canada, signée le 18 juin.

L'entente de trois ans n'apporte que des avantages selon le recteur de l'Université de Sudbury (U de S), le père John Meehan, sj. Elle donne accès aux professeurs et aux étudiants à un nouvel éventail de possibilités grâce au réseau de 200 institutions postsecondaires jésuites dans le monde, dont 27 aux États-Unis.

«On va promouvoir activement des échanges avec ces universités-là afin d'attirer plus d'étudiants internationaux, non seulement à l'Université de Sudbury, mais à la Laurentienne», dévoile le père Meehan. Il voit cette entente comme une valeur ajoutée de leur contribution à la fédération des universités de la Laurentienne.

Dans les premiers échanges au sujet de l'entente avec les professeurs, ces derniers se seraient déjà montrés très intéressés aux échanges possibles avec une université à Haïti, aussi bien pour les professeurs que pour les étudiants.

Reconnecter avec la communauté jésuite n'est qu'une étape vers le rapprochement des communautés qui ont été traditionnellement lié à l'U de S, soit les communautés catholique, francophone, italienne et autochtone «Depuis qu'on l'a annoncé, la réaction a été très positive et je commence à recevoir des messages des membres de ces communautés. Pour nous, c'est un bond vers l'avant», déclare le recteur.

Le père Meehan parle de réconciliation avec les Premières Nations depuis l'annonce de sa nomination. Pour lui, la communauté catholique des Jésuites et sa philosophie de trouver la vérité, la beauté et le bon dans toutes les cultures et traditions fait partie de la solution. «C'est important de montrer que les jésuites ne sont pas morts, qu'il y a une vision des Jésuites au

21<sup>e</sup> siècle, une vision qui comprend la diversité», incluant les discussions interreligieuses.

Trouver la vérité inclut la reconnaissance du rôle des Jésuites et de l'église dans les pensionnats autochtones. «Comment est-ce qu'on peut marcher avec eux, tout en respectant leurs vérités, leur autonomie», font partie des questions qu'il faut maintenant poser, avance le recteur.

### Finances

L'Université Laurentienne anticipe un déficit de 15 millions \$ pour son budget 2020-2021, conséquence de la pandémie. Sans avancer de chiffres, le père John Meehan indique que l'U de S aura aussi des difficultés et que des coupures administratives ont déjà été effectuées pour faire des économies.

Il tente par contre de voir à long terme. «Ce ne sera pas juste une question de coupures, ce sera aussi de chercher les opportunités et donc d'investir dans les cours en ligne et de planifier pour aller au-delà de l'entente.» Il est persuadé que son institution traversera la tempête.

Le recteur affirme que l'U de S et l'Université Laurentienne seront moins affectées que d'autres par l'impossibilité des étudiants étrangers de venir étudier au Canada en raison de la pandémie en 2020-2021. La fédération de la Laurentienne ne compterait qu'environ 5 % d'étudiants étrangers, contrairement au 15 à 50 % dans d'autres universités canadiennes. L'impact devrait donc être moins important sur les finances, mais il regrette l'impact sur la diversité au sein du corps étudiant.



Le président du Conseil des régents de l'U de S, Pierre Riopel, le recteur et vice-chancelier de l'U de S, p. John Meehan, sj, et le supérieur provincial des Jésuites du Canada, p. Erik Oland, sj. — Photo : Courtoisie

## LES IMPROBABLES

par JABLO



## ÉDITORIAL

## Les limites de la police #2

RÉJEAN  
GRÉNIER

La semaine dernière, notre éditorial recommandait une meilleure formation ainsi que de l'aide externe de spécialistes afin d'aider la police à mieux gérer des situations de crises impliquant des personnes à risque. Depuis, les décès aux mains de policiers d'autres personnes en proie à des problèmes psychologiques viennent souligner l'importance de cette recommandation. J'aimerais aujourd'hui vous raconter une histoire personnelle qui illustre bien comment il est possible de gérer de telles situations différemment.

L'histoire se passe au début des années 1990 dans la ruelle d'arrière l'ancien édifice de Radio-Canada / CBC au centre-ville de Sudbury, sur la rue Mackenzie. J'étais à ce moment rédacteur sénior à la CBC. Notre salle de nouvelles se trouvait à l'arrière de l'édifice avec de grandes fenêtres donnant justement sur la ruelle Fir Lane.

Ce jour-là, vers 11 h du matin, nous remarquons plusieurs voitures de police qui convergent juste devant nos fenêtres. Curiosité journalistique oblige, plusieurs d'entre nous sortent voir ce qui se passe.

Nous voyons alors une demi-douzaine de policiers qui entourent un jeune homme qui tient un long couteau dans sa main. L'homme est dans un espace vide derrière un édifice de l'autre côté de la ruelle. Il est un peu échevelé, pas très bien habillé et semble en détresse. Ses intentions ne sont pas claires, mais il semble plus enclin à se blesser lui-même qu'à faire du tort à autrui. Il pose à plusieurs reprises le couteau sur son avant-bras.

Les policiers se tiennent à distance et lui parlent. Quant à nous, nous laissons un journaliste «couvrir» l'incident et nous rentrons poursuivre notre travail. Notre journaliste témoignera de l'événement au prochain bulletin de nouvelles.

Ce qu'il nous apprend, c'est que les policiers n'ont pas haussé le ton, n'ont pas approché le jeune homme. Ils lui ont plutôt demandé ce qui ne va pas et lui proposent de l'aide. La discussion durera plus de 45 minutes. Éventuellement, le jeune homme déposera son couteau au sol et deux policiers l'approcheront pour lui mettre des menottes. Nous apprendrons qu'ils l'ont conduit à l'hôpital pour des soins psychiatriques.

Depuis les récentes histoires impliquant des policiers canadiens qui tuent des victimes qui tiennent un couteau, je ne peux que penser à cet incident qui s'est bien terminé. Je ne peux comprendre comment une demi-douzaine de policiers vêtus de gilets et de gants en kevlar ne sont pas capables de désarmer sans tuer une personne instable qui n'a qu'un couteau à la main. Et je ne peux vraiment pas comprendre comment ils ne sont pas capables de désamorcer la tension par la parole.

Il est clair que chaque situation est différente et que toutes comportent des risques pour les policiers. On comprend aussi que certaines personnes en détresse sont plus agressives que d'autres et que, dans certains cas, l'issue sera mortelle. Mais la fréquence grandissante de ces événements meurtriers indique clairement qu'en tant que société, il nous faut repenser comment nous les traitons.

Et il est de plus en plus clair que les policiers ont besoin d'une meilleure formation et de l'aide de spécialistes pour gérer ce genre de crises. Ça peut se faire sans tuerie.

LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Télécopieur : 705-673-5854  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

## Équipe de direction

Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine Tellier  
**Directeur de l'information**  
Julien Cayouette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca  
**Journaliste**  
Éric Boutillier (Nipissing)  
eric.boutillier@levoyageur.ca  
**Correspondants.es**  
Émilie Deschênes (Timmins)  
emilie@levoyageur.ca  
Andréanne Joly (Corridor de la 11)  
andreanne.joly@levoyageur.ca  
Rachel Barber  
Claire Pilon  
Chris St-Pierre  
Initiative de journalisme local  
**Éditorialiste**  
Réjean Grenier  
**Maquettistes, graphistes**  
Manon Roussel  
Julien Cayouette  
**Caricaturistes**  
Bado  
Jacques-André Blouin  
**Administration, distribution**  
Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca  
**Directrice du marketing**  
Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca  
**Conseiller en publicités**  
Joshua Dandurand, poste 6206  
joshua.dandurand@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE  
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 34, Fir Lane, Sudbury. Distribution : 2385 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Postes-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

## Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année



PAUSE D'ÉTÉ!

Il n'y aura pas d'édition du *Voyageur* le 1<sup>er</sup> juillet pour permettre à notre équipe de se reposer, ou de faire des rénovations...

ON VOUS REVIENT LE 8 JUILLET!

## COURRIER

## Lettre ouverte au conseil municipal [de Nipissing Ouest]

Comme membre de la Société historique de Nipissing Ouest, et à la suite d'une discussion au conseil municipal lors de la réunion du 19 mai, nous croyons que le temps est peut-être venu de faire part aux conseillers que nous avons un comité qui se penche depuis déjà quelques années sur l'histoire des noms géographiques, surtout les rues de notre municipalité.

Nous croyons que dans les villes qui cherchent à mettre en valeur leur histoire avec fierté, on trouve une liste disponible au public des noms de ses rues, la raison de leur choix, avec explication. À notre connaissance, ceci reste à faire dans Nipissing Ouest.

Pour citer un exemple, un historien peut vouloir savoir quelle famille «Roy» a laissé son nom à la rue de ce nom. Comme l'a noté un conseiller lors de la réunion, chez nous, une telle liste ne semble pas exister.

Récemment, j'ai vu une nouvelle rue qui porte un nouveau nom. Après réflexion, je me suis souvenu que c'était le nom de famille d'une dame qui a été commis de la Municipalité de Sturgeon Falls pendant plusieurs années. Or, le contracteur qui a construit des maisons sur cette rue porte lui aussi ce même nom. Si nous n'avons aucun mécanisme officiel régissant les critères à suivre lors de la nomination d'une nouvelle rue, la valeur historique de notre toponymie risque de se perdre à jamais.

Nous posons donc la question : sommes-nous prêts à faire ce pas en avant afin de valoriser notre patrimoine historique? Les Archives du Musée Sturgeon River House peuvent souvent nous aider. Le dossier de la Société historique de Nipissing Ouest sur le sujet porte le nom technique de Toponymie, avec une liste provisoire d'environ 143 noms de rues affichées depuis North Monetteville jusqu'au nord de River Valley. Pour plusieurs de ces rues, nous savons en l'honneur de qui elles ont été nommées; par exemple les rues Michaud, Lévesque et même Elgin et Lisgar. Pour presque toutes les autres, nous sommes dans l'inconnu. Il y a là une recherche à faire avec l'aide des citoyens.

**Pierre Leriche**  
cc à **Léo Malette,**  
**Joanne Savage,**  
**La Tribune, Le Voyageur**

## GRAND SUDBURY

## Une nouvelle ambassadrice du bilinguisme

ÉRIC BOUTILIER

Une élève de 10<sup>e</sup> année du Collège Notre-Dame de Sudbury, Chloé Rodrigue, est parmi une quarantaine de jeunes francophones et francophiles sélectionnée pour participer au Forum national des jeunes ambassadeurs (FNJA) – une initiative de Français pour l'avenir.

Dans le but de soutenir et de faire rayonner le bilinguisme au pays, les ambassadeurs feront la promotion du Français dans leur école au cours de la prochaine année scolaire en organisant des activités en lien avec la langue. Les candidats devaient entre autres remplir un formulaire et préparer une vidéo de 60 secondes expliquant leurs motivations pour participer au programme.

Chloé a quelques stratégies qu'elle espère employer pour encourager l'utilisation de la langue de Molière de façon courante et sans gêne.

«Je veux que le Français soit vu d'une façon positive et non comme une inconvenance. Il ne faut pas avoir peur de la langue et il faut surtout que l'insécurité linguistique cesse de persister.

Être bilingue devrait être un avantage — on se fait souvent dire ceci pendant notre scolarité —, mais, en réalité, certains de mes pairs commencent déjà à oublier leur langue», explique-t-elle.

«Je veux commencer un club Franco et impliquer plusieurs organisations françaises en salle de classe — comme les Olympiques d'entreprises, avoir une murale qui représente notre culture et impliquer plusieurs activités que Français pour l'avenir organise», dont le concours de rédaction et les forums locaux.

Témoin du retrait temporaire du financement du projet de l'Université de l'Ontario français et du déménagement du Commissariat aux services en français, Chloé

espère pouvoir inciter autant de personnes à prendre en main leur identité et leur destin en faisant valoir les mérites de vivre en français.

«Je trouve que dans le Nord de l'Ontario, la culture bilingue n'est pas aussi connue qu'à travers de la province et même le Canada. Avec Doug Ford et ses mesures pour diminuer le nombre de services pour les francophones, je veux démontrer que dans le nord, nous comptons une grande majorité francophone. Je ne veux pas que ma culture soit effacée, mais j'aimerais qu'elle gagne plus de popularité et qu'elle grandisse pour des générations à venir», affirme l'ambassadrice.

«Avec le programme FNJA, je veux non seulement promouvoir la langue française et la non-conformité aux mesures contre le Français, mais aussi éduquer les gens qui ne sont pas au courant de ces injustices qui continuent de survenir».

«J'essaie de trouver des façons qui sont plus personnalisées et qui



Chloé Rodrigue  
— Photo : Courtoisie

impliquent la communauté. Oui, bien sûr, il y aura des affiches "promouvoir l'utilisation du Français", mais il s'agit vraiment de vivre une expérience ou un événement qui forme une appréciation forte et une idée positive envers la langue. J'espère être capable de plus discuter, recevoir des suggestions et partager des idées avec les autres ambassadeurs/ambassadrices pendant la semaine du forum», conclut Chloé.

## HEARST ET SUDBURY

## Quatre lauréats nord-ontariens

ÉRIC BOUTILIER

Le Consortium national de formation en santé (CNFS) a remis ses prix de leadership en matière d'offre active des services de santé et des services sociaux en français et quatre futurs professionnels du Nord de l'Ontario font partie des récipiendaires.

Marie-France Daigle du Collège Boréal, Samuelle Dallaire de l'Université de Hearst, Tyler Pretty de l'Université Laurentienne et Désirée Pelletier Bordeleau du Collège La Cité ont chacun été récompensés et reconnus pour leurs contributions envers le mieux-être des communautés francophones en situation minoritaire.

**Marie-France Daigle**  
Postdiplôme, échographie diagnostique, Collège Boréal



revenir aux études. Technologue en imagerie médicale, elle voulait essayer d'avoir de meilleures interactions avec ses patients et maîtriser les technologies émergentes dans le domaine de l'échographie diagnostique. De plus, elle reconnaissait l'importance des services de santé en français en milieu minoritaire.

**Samuelle Dallaire**  
Baccalauréat, arts spécialisés en psychologie, Université de Hearst



sième année, elle a accompagné plusieurs étudiants tout au long de leur parcours à l'université afin de les aider à s'intégrer dans le Nord de l'Ontario. Elle a également participé à une planification stratégique pour l'immigration francophone en Ontario et a travaillé à titre d'adjointe à la recherche au Centre régional de recherche et d'intervention en développement économique et communautaire.

**Tyler Pretty**  
Baccalauréat, sciences infirmières, Université Laurentienne



Tyler est passionné par la francophonie dans le milieu de la santé. Étudiant de troisième année, il travaille de façon bénévole pour améliorer la qualité de vie sur le campus de l'Université

Laurentienne et ailleurs dans le Grand Sudbury. Tyler a été entre autres ambassadeur de la Clinique du coin, bénévole à Horizon Santé-Nord et moniteur d'été pour accompagner des enfants atteints d'un cancer ou d'une leucémie.

**Désirée Pelletier Bordeleau**  
Programme de thérapie respiratoire, Collège La Cité



Photos : Courtoisie CNFS

Désirée est une Franco-Ontarienne native de Timmins. Elle est une ambassadrice dans le domaine de la santé au sein de son ancienne école secondaire. Elle tente de sensibiliser les jeunes au sujet de l'importance de poursuivre ses études postsecondaires en français et d'assurer qu'il y ait un niveau de parité et d'équité par rapport à l'offre active de services de soins.

## GRAND SUDBURY

## Zéro émission nette d'ici 2050

## Dans 10 ans, tous les nouveaux véhicules seront des véhicules électriques

NAOMI GRANT ET CHRISTINE CAVEEN  
COLLABORATION SPÉCIALE

La plus grande source d'émission de gaz à effet de serre (GES) du Grand Sudbury est le transport qui, à lui seul, constitue à 43 % du total des émissions. La majeure partie provient de nos véhicules privés : nos VUS, fourgonnettes et camionnettes représentent 52 % de ces émissions et nos voitures 40 %. Il va sans dire que les choix que nous faisons en ce qui concerne nos déplacements peuvent contribuer de façon significative à l'atteinte d'un Grand Sudbury neutre en carbone d'ici 2050.

Alors quels sont les choix qui se présentent à nous? Premièrement, nous pouvons mieux planifier nos déplacements de tous les jours. Est-il possible de se rendre là où on doit aller à pied, à vélo ou en transport en commun? Le covoiturage est-il une option? Nos courses peuvent-elles être combinées de façon à réduire nos déplacements? C'est surprenant le nombre de fois que l'on peut laisser la voiture à la maison. Ainsi, plusieurs résidents du Grand Sudbury choisissent de mener leurs activités quotidiennes sans voiture.

Beaucoup de personnes ont cependant besoin d'un véhicule privé pour répondre à leurs besoins. C'est pourquoi la transition vers les véhicules électriques est l'une des principales mesures proposées dans le *Plan communautaire en matière d'énergie et d'émissions du Grand Sudbury* pour réaliser l'objectif de zéro émission nette de GES en 30 ans. Pour y parvenir, 100 % des ventes de véhicules neufs seront électriques d'ici 2030 et 100 % des véhicules de la Ville et du réseau de transports en commun seront électriques d'ici 2035.

On s'attend que d'ici le milieu des années 2020, les prix des véhicules électriques correspondront

à ceux des véhicules à essence. Sans frais de carburant et nécessitant peu d'entretien, les véhicules électriques ont déjà des coûts de durée de vie inférieurs. Cependant, l'*Étude sur les véhicules électriques du Grand Sudbury* note que des subventions et des programmes incitatifs, une infrastructure de recharge élargie, une politique de soutien, une plus grande sensibilisation et un leadership accru sont nécessaires à une transition rapide vers les véhicules électriques.

L'infrastructure de recharge de véhicules électriques s'améliore en Ontario et au Canada. Pour sa part, le Grand Sudbury planifie l'installation de stations de chargement et d'espaces de stationnements réservés aux véhicules électriques.

Voulant réduire sa consommation de combustibles fossiles, l'artiste et enseignante de Sudbury, Jennifer Holub, s'est procuré une voiture électrique hybride rechargeable. «Autres atouts : j'ai économisé des milliers de dollars en essence et la conduite est très silencieuse», précise Mme Holub. Un véhicule d'occasion n'excédait pas son budget et, de surcroît, elle a reçu 1000 \$ pour l'achat d'un véhicule électrique usagé via le programme incitatif du Electric Vehicle Discovery Center.

«Si vous rechargez aux heures creuses, ce n'est pas très cher. Nous n'avons pas remarqué une augmentation significative de notre facture d'électricité. Nous estimons que si je devais complètement recharger ma voiture tous les jours (ce que je ne fais pas parce que j'utilise seulement 30 à 40 % de son autonomie chaque jour), cela coûterait 1 \$ par jour ou 30 \$ par mois en électricité.» Le rechargement à domicile signifie un «réservoir plein» à tous les matins. L'autonomie de 87 km est plus que suffisante pour couvrir les besoins quotidiens de Mme Holub en toutes saisons. Elle conseille de faire preuve de diligence raisonnable et d'enquêter sur le modèle, l'historique d'entretien et les programmes d'incitatifs disponibles. De nombreux nouveaux modèles de véhicules électriques ont une autonomie de plus de 400 km.

Lorsque combinée à une production d'électricité faible en carbone, la transition vers des véhicules électriques offre la possibilité de réduire les émissions de GES tout en diminuant les polluants atmosphériques et le bruit. Et il ne faut surtout pas oublier les avantages économiques et les bienfaits pour la santé.

Ensemble, avec le covoiturage, le transport en commun et une infrastructure de transport durable efficace, les véhicules électriques sont une part importante d'un système de transports à faible émission de carbone dans une communauté plus verte.

Devin Arthur fait partie de l'équipe de direction de l'Association des véhicules électriques, un groupe pancanadien de défense des proprié-



Devin Arthur charge son véhicule électrique à la nouvelle station de recharge rapide de Petro-Canada sur la rue Regent à Sudbury, en septembre 2019. — Photos : Courtoisie



Jennifer Holub s'est rendue à Guelph pour récupérer son véhicule électrique d'occasion.

taires de véhicules électriques. Pour plus d'informations sur les véhicules électriques dans le Grand Sudbury, le groupe local de l'Association est disponible pour répondre à toutes vos questions. Vous pouvez les trouver sur les médias sociaux ou communiquer par courriel à [sudbury@evsociety.ca](mailto:sudbury@evsociety.ca).

Écrit au nom de Coalition Bien-Vivre Sudbury, un groupe de citoyens et de groupes communautaires qui partagent une vision de Sudbury en tant que communauté verte, saine et engagée. Pour plus d'informations portant sur un Grand Sudbury zéro émission nette, voir [liveablesudbury.org/net\\_zero\\_sudbury](http://liveablesudbury.org/net_zero_sudbury).



## MÉNARD-ALLARD, Thérèse (1931-2020)

Est décédée à Sudbury ce 13 juin, 2020 à l'âge de 88 ans Thérèse fille de feu d'Henri Menard et de feu Anna Bélisle de Blezard Valley. Elle fut précédée par son époux Gilles Allard (2011) et de son fils Marc Allard (03-2020). Mère bien aimée de François (Denise Duguay), Ginette (Pierre Leclair) & Micheline (Patrick Ferguson). Chère sœur de Cyril Ménard (Rachelle). Précédée par son frère Georges Ménard en 2003 (feu Jacqueline) et de sa sœur Georgette Menard (1939). Lui survivent également ses 13 petits-enfants : Stéphane-Henri, Mathieu-Philippe, Nathalie-Anne, Anik, Sylvain, Josée, Daniel, Melissa, Nicolas, Michel, Nathan, Danika et Bianelle ainsi que ses précieux 17 arrières petits-enfants, les jumeaux Lincoln & Logan, Amélie, Patrick, Danick, Vincent, René-Charles, Alexie, Jamie, Désirée, Grace, Clara, Rosa, feu Ava May, Kate, Maggie, Huxley et Mavi. Toute sa grande famille Bélisle et Ménard, et de nombreux chers amis se souviendront d'elle avec affection; et pour n'en citer que quelques-unes, Charlotte, Madeleine,

Diane et Lily, entre autres. Thérèse joint les sœurs Grises de la Charité (1949-1955) œuvrant à Ottawa et Lowell, Massachusetts. Thérèse s'est retirée après 35 ans d'enseignement avec le conseil scolaire catholique français de Sudbury. Beaucoup de ses anciens élèves d'Économie Domestique se souviennent de ses talents de cuisinières et de couturières. Femme très active en dehors de ses heures de travail, elle a œuvré sur divers comités tel ACFO, l'AEFO et elle était aussi membre actif de divers autres organismes tel L'Université du 3ième âge, le REO, Comme Femme, etc. Notre mère était une cuisinière hors pair et une adepte du travail de l'aiguille, la perfection lui était demandée. À la suite de sa retraite elle a approfondi ses talents avec le Bunka afin de prélever des fonds pour la société du cancer. Au cours de plusieurs années elle a aussi aidé aux prélèvements de fond pour l'organisme Northern Ontario Families of Children with Cancer NOFCC. Une vie active, son échappatoire était ses chalets au Lac Caché dont elle se livrait à divers projets de constructions et de rénovations. Son temps de relaxation se passait avec ses fleurs, sur l'eau sur son kayak, à la lecture et aux jeux de société avec ses amies. Elle sut aussi trouver le temps pour visiter les quatre coins de la planète... il était impossible d'attaché notre mère et voilà qu'elle nous a quitté pour son dernier voyage. Nous remercions tout particulièrement les professionnels de la santé, pour leur compréhension, leur gentillesse et leur compassion envers notre mère depuis ses problèmes de santé depuis 18 mois. En raison de la pandémie, une célébration de sa vie et un service commémoratif aura lieu à une date ultérieure avec des dispositions prises par la Coopérative Funéraire, boul. Lasalle à Sudbury. En sa mémoire, la famille appréciera les dons à la aux organismes suivants : NOFCC, Fondation des maladies du cœur ou du cancer. [www.cooperativefuneraire.ca](http://www.cooperativefuneraire.ca).

## Avis de fermeture

Autoroute 537 - Ruisseau Jumbo  
Contrat MTO 2018-5126

L'autoroute 537 sera temporairement fermée à la circulation au Ruisseau Jumbo à compter du lundi 6 juillet 2020 à 7 h et pour rouvrir le lundi 27 juillet 2020 à 7 h, pour terminer les opérations de remplacement des ponceaux.

Un détour sera mis en place via les chemins Red Deer Lake Road Nord, Jumbo Road et Cross Road.

Pour toute question pendant la fermeture, veuillez contacter le Superviseur de site de Teranorth :  
**Dwayne Hart au 705 919-1187**

## SUDBURY

## La lutte se poursuit

JULIEN  
CAYOUILLE

Plus de 300 personnes se sont rassemblées au parc Bell de Sudbury le 19 juin pour continuer la sensibilisation contre le racisme et la lutte contre la discrimination.

Les témoignages d'une cousine de Regis Korchinski-Paquet — tombée d'un 24<sup>e</sup> étage à Toronto pendant une intervention policière —, d'une étudiante de l'École d'architecture McEwen qui n'a pu avoir un évaluateur des minorités visibles sur son comité de thèse de maîtrise et d'un autochtone qui s'est fait dire de «retourner chez lui» par un enseignant dans une école anglophone de Sudbury dans les années 1980 ont rappelé que la discrimination est bien présente dans la région.

Moïse Zahoui a aussi rappelé que l'expression Black Lives Matter ne veut pas dire que toutes les vies n'ont pas la même valeur, au contraire, elle veut plutôt rappeler que les noirs sont aussi des êtres humains et que leur vie a la même valeur que celle des autres, ce qui est nié par les gens racistes et parfois par le racisme systémique.

Après les discours, les participants ont marché jusqu'au pont des nations près du centre-ville et y sont restés quelques minutes avant de retourner vers le parc.

Cette manifestation faisait partie d'un plus grand mouvement mondial pour célébrer le 19 juin, surnommé *Juneteenth* en anglais. Cette date marque la lecture par le général Gordon Granger en 1965 de la Proclamation d'émancipation au Texas. La déclaration faite par le président Abraham Lincoln deux ans plus tôt annonçait la fin de l'esclavage aux États-Unis, mais, dans les faits, il faudra plusieurs autres années pour que la pratique disparaisse totalement.

Première page : Les policiers présents se sont agenouillés en signe d'appui pendant le moment de silence. — Photos : Julien Cayouette



Moïse Zahoui a livré un témoignage.

## RIVIÈRE DES FRANÇAIS

## Un nouveau centre d'information touristique

ÉRIC  
BOUILLIER

La Ville de la Rivière des Français et le Conseil des industries culturelles de la Rivière des Français ont conclu une entente pour favoriser le développement d'un kiosque touristique pour la municipalité. Le conseil municipal a récemment approuvé une allocation de 10 000 \$ pour cette initiative afin de promouvoir les attraits touristiques et les entreprises qui se retrouvent dans la communauté.

La majorité des services disponibles à Rivière des Français sont soit à Alban, Monetville, Noëlville ou Ouellette et les élus ont espoir qu'un kiosque touristique pourra aider à mieux renseigner les visiteurs des attraits de chaque secteur.

«On a besoin d'une installation de ce genre pour promouvoir la municipalité aux touristes et assister nos différents commerces pour que plus de gens

viennent les visiter», explique la mairesse de Rivière des Français, Gisèle Pageau.

«Nous avons une entente avec la galerie d'art de la Rivière des Français pour développer un kiosque touristique à Noëlville, non seulement pour servir les gens qui viennent visiter notre municipalité, mais aussi pour travailler avec les différentes associations touristiques du Nord-Est de l'Ontario et

la Chambre de commerce de Sudbury-Est».

«Il va certainement y avoir des dépliants et les personnes qui vont gérer le kiosque seront capables d'aider à informer les gens qui viennent faire de la pêche ou du camping, des différentes entreprises commerciales et sociales, ou pour ceux qui voudraient des renseignements sur les programmes que nous avons à la municipalité.»

La galerie d'art de la Rivière des Français se trouve au centre-ville de Noëlville et n'est qu'à une vingtaine de kilomètres de la bretelle qui mène à la route 69. Le nouveau centre touristique sera logé dans une section de l'édifice et sera ouvert au public par la mi-juillet.

## TEMISKAMING SHORES

## Les Suites des Présidents mettent à profit la pandémie

MARC  
DUMONTL'ONTARIO  
APP

Comme de nombreux entrepreneurs du secteur touristique, Nicole Guertin et Jocelyn Blais, propriétaires des Suites des Présidents à

Temiskaming Shores, ont dû s'adapter à la COVID-19. Ils profitent aujourd'hui de la situation pour développer de nouveaux projets, dont une offre de camping de luxe sur l'île Farr.

Leur entreprise en hébergement touristique de luxe comprend trois maisons historiques à Haileybury ainsi que l'île Farr dans le lac Témiscamingue. «Au début de la crise, quand je recevais des annulations, c'était dur, comme un coup dans le cœur. Mais maintenant ça va bien», relativise Nicole Guertin.

L'an dernier, le couple a travaillé fort pour établir son marché. Les Suites des Présidents courtisent

notamment les groupes, comme les rencontres de familles, les mariages, les groupes de femmes et les retraites d'employés et de membres d'organisations.

Ces efforts ont porté fruit, mais rapidement les entrepreneurs se sont demandé s'ils pourraient accueillir tous leurs clients cet été. «Au début, les annonces sur le confinement n'étaient pas trop claires», explique Mme Guertin.

Quand la province a annoncé que les rassemblements devaient se limiter à une famille, ils ont dû se résoudre à cette nouvelle réalité temporaire. «Alors la fin de semaine dernière, Jocelyn et moi avons pris la décision d'envoyer des avis d'annulations pour toutes les réservations de cet été. Je me sens mieux maintenant», dit-elle.

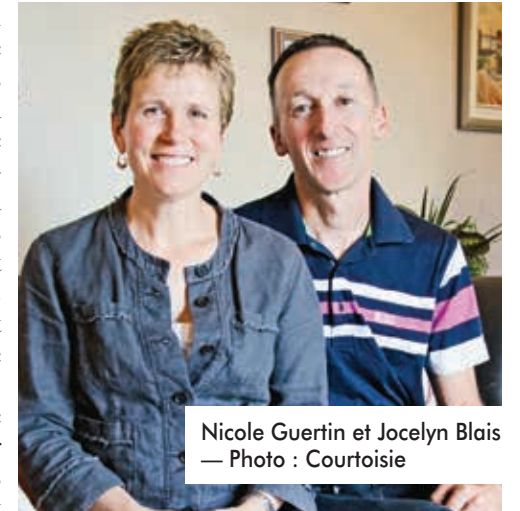
«Nous avons confiance de reprendre 75 % de ces clients l'an prochain. Il n'y aura pas de disponibilité l'an prochain», prévoit Jocelyn.

## Glamping sur l'île Farr

Heureusement, l'entreprise touristique a pu compter sur l'aide financière du gouvernement fédéral ainsi que de plusieurs organismes. «Nous avons dû fonctionner autrement durant le confinement», témoigne Jocelyn Blais.

Le couple a obtenu un prêt de 40 000 \$ du fédéral et n'aura qu'à rembourser 30 000 \$ à terme. La Caisse populaire a accepté de reporter le paiement des hypothèques. L'organisme Northern Ontario Women (NOW) leur a accordé une subvention de 5 000 \$ pour l'embauche d'une étudiante. Et la Société d'aide au développement des entreprises leur a accordé 25 000 \$ pour développer leur projet de glamping sur l'île Farr, où certains chanceux pourraient résider vers la fin d'été et en début d'automne.

L'île offrira du camping de luxe : installation de panneaux solaires pour de l'eau chaude, aménagement d'une nouvelle base pour une autre tente de prospecteur et construction d'une plateforme pour faire du yoga. Enfin, un deuxième quai



Nicole Guertin et Jocelyn Blais — Photo : Courtoisie

sera construit de l'autre côté de l'île pour la pêche et la baignade. «J'ai le syndrome du survivant! plaisante Nicole Guertin. Puis je sympathise avec les pourvoyeurs, dont 95 % des clients sont Américains.»

## Rendre le Nord ontarien plus accueillant

Si la COVID-19 force les entrepreneurs touristiques à fonctionner autrement, la pandémie est aussi l'occasion pour Nicole Guertin et Jocelyn Blais de travailler de plus près avec les communautés du Nord ontarien.

Ils développent actuellement un projet d'expériences touristiques pour les gens qui considèrent immigrer dans le nord de l'Ontario. «Je travaille cinq à six heures par jour sur ce projet, dont le but est de rendre les communautés plus accueillantes pour relancer l'économie. Avec ce qui se passe aux États-Unis, c'est aussi le temps d'aborder les questions de racisme dans nos milieux», explique Nicole.

L'entrepreneure consacre aussi du temps au Centre culturel ARTEM de New Liskeard à titre d'experte-conseil.

Les maisons des Suites des Présidents n'auront malgré tout pas été vides durant le confinement : plusieurs médecins y ont séjourné et y demeureront tout l'été pour le remplacement durant les vacances. Deux clients d'agents d'immobilier ont également loué une maison durant deux mois à cause de l'impossibilité de visiter l'intérieur des maisons à vendre. Un autre client, arrivé de Floride, a loué une maison parce qu'il n'a pas accès à son chalet.

Un dernier locataire, en provenance du Proche-Orient, est venu chercher le bébé d'une mère porteuse du Nord de l'Ontario. Il attend le retour des vols directs pour Tel-Aviv. Fait cocasse, il est arrivé par les États-Unis et a traversé la frontière à pied. Il a réussi à passer en suppliant les douaniers.

«On a une personne au lieu de 20 par maison. Ça couvre les couts de base», précise Jocelyn Blais.

# FÊTE DU CANADA 2020



AU SERVICE DES FEMMES ET DE LEURS FAMILLES DEPUIS 1958

[www.ywcasudbury.ca](http://www.ywcasudbury.ca)

## BONNE FÊTE CANADA! ET BONNE ST-JEAN!

Services et programmes de lutte contre  
la violence envers les femmes

ABRI MAISON GENEVRA

1.705.674.2210

LIGNE 24 HEURES CRISE

1.705.674.2210 | 1.800.461.0133

SOUTIEN COUR DE LA FAMILLE

1.705.673.4754, poste 233

370 ST. RAPHAEL STREET SUDBURY, ON P3B 4K7

**Journal** Printing 34, Fir Lane Sudbury  
Tél. : 705-673-7127

**BONNE FÊTE À TOUS  
LES CANADIENS ET ONTARIENS!**

## Fêtez le Canada du confort de votre chez-vous

Puisqu'il est encore risqué d'organiser de grands rassemblements en raison du coronavirus, les célébrations du 1<sup>er</sup> juillet se dérouleront en ligne cette année. En plus de la grande fête organisée au niveau national, quelques municipalités ont planifié des célébrations plus à l'image de leur communauté.

### Grand Sudbury

La grande fête qui a habituellement lieu près de Science Nord se

déplacera vers les réseaux sociaux, le site web de CTV Northern Ontario et EastLink TV. Il y aura deux spectacles; le premier entre 14 h et 16 h fera place à de la musique et des performances multiculturelles. La deuxième, de 18 h à 20 h, est animée par le Northern Lights Festival Boréal.

Le spectacle d'après-midi mettra en vedette l'Association Inde-Canada, la troupe de danse Mino Bimaadiziwin, la troupe de tambours Afro Madness, le Irish Heri-

tage Club de Sudbury, les danseurs de la Northern Ontario Latin-Hispanic Association et le Studio de danse National Baladi.

Ce sera le chanteur du groupe canadien Blue Rodeo, Jim Cuddy, qui sera en vedette pour le spectacle de la soirée.

Le chanteur de Blue Rodeo, Jim Cuddy — Photo : Shutterstock



Restez à l'affût de nos activités  
Caisse Alliance



**Caisse  
Alliance**

[caissealliance.com](http://caissealliance.com)

### Timmins

Le comité organisateur de Timmins a annoncé dès le 8 mai qu'il déplaçait les célébrations en ligne. Par contre, aucun horaire précis n'a été partagé pour le moment, mais on prévoit une cérémonie de lever du drapeau, des discours, de la musique et des concours. Pour être au courant des développements, consulter la page Facebook [facebook.com/CanadaDayTimmins/](https://www.facebook.com/CanadaDayTimmins/) ou le site de la ville à [timmins.ca](http://timmins.ca).

## Bonne fête du Canada!



Gilles Bisson  
député  
Timmins  
[gbiisson@ndp.on.ca](mailto:gbiisson@ndp.on.ca)

Guy Bourgouin  
député  
Mushkegowuk- Baie James  
[gbourgouin-co@ndp.on.ca](mailto:gbourgouin-co@ndp.on.ca)

Carol Hughes  
députée  
Algoma-Manitoulin-Kapuskasing  
[carol.hughes@parl.gc.ca](mailto:carol.hughes@parl.gc.ca)

Charlie Angus  
député  
Timmins- James Bay  
[charlie.angus@parl.gc.ca](mailto:charlie.angus@parl.gc.ca)

France Gélinas  
députée  
Nickel Belt  
[fgelinas-co@ndp.on.ca](mailto:fgelinas-co@ndp.on.ca)

Jamie West  
député  
Sudbury  
[jwest-co@ndp.on.ca](mailto:jwest-co@ndp.on.ca)

Michael Mantha  
député  
Algoma-Manitoulin  
[mmantha-co@ndp.on.ca](mailto:mmantha-co@ndp.on.ca)

# FÊTE DU CANADA 2020

## Canada

La plus grande célébration est organisée par le gouvernement du Canada, avec un spectacle en après-midi et un en soirée. Ils seront coanimés par Pierre-Yves Lord et Serena Ryder et présentant des artistes francophones et anglophones de partout au pays, dont quelques Franco-Ontariens notoires! Les deux spectacles seront diffusés sur Radio-Canada, la CBC, et sur les pages de médias sociaux de Patrimoine canadien.

**13 h** Paul Brandt, Marc Hervieux, Julie Nesrallah, l'Orchestre du Centre national des Arts, Laurence Nerbonne, Sarahméc, Leela Gilday, Atlantic Ballet of Canada, Sierra Noble, Faouzia, Kelly Bado, Olivia Lunny, JP Hoe, Jason Burnstick et Patricia Cano.

**20 h** Alanis Morissette, Avril Lavigne, Sarah McLachlan, Shane Koyczan, Charlotte Cardin, Loud, Roxanne Bruneau, Alan Doyle, The Sheepdogs, Corneille, Alexandra Stréliski, Joel Plaskett, Ria Mae, Alex Nevsky, Radio Radio, Damien Robitaille, Haviah Mighty, The Jerry Cans, Natasha Kanapé Fontaine, Guillaume Côté du National Ballet of Canada, Vanessa Garcia-Ribala Montoya des Grands Ballets Canadiens et Alanna McAdie du Royal Winnipeg Ballet.



Patricia Cano — Photo : [canada.ca](http://canada.ca)

SUDBURY  
**Skin Clinique**  
ON PINE ST.

Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C)

*Joyeuse fête  
du Canada!*

ENVOYEZ-NOUS UN COURRIEL  
POUR CONNAITRE LA MARCHÉ À SUIVRE  
ET CONNAITRE LES SERVICES OFFERTS  
EN TEMPS DE COVID-19.

[cosmetic@sudburyskin.ca](mailto:cosmetic@sudburyskin.ca)

## NOTRE VISION

La dermatologie est une spécialité importante qui vise à non seulement atteindre l'apparence optimale pour votre peau, mais aussi à prévenir et traiter des maladies graves de la peau, incluant le cancer de la peau.

À la Sudbury Skin Clinique, nous avons le privilège d'être la seule clinique d'esthétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est longuement formé et certifié pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique a sur place les lasers les plus récents et les plus respectés disponibles pour le domaine de l'esthétique de la peau.

Nous pouvons combiner l'efficacité des traitements médicaux d'un bureau de médecin avec un environnement positif et relaxant.

Nos infirmières et technologues sont continuellement à la recherche des plus récents protocoles médicaux et d'esthétique disponibles. Ceci nous permet de répondre aux besoins individuels de chaque patient. Dre Lyne Giroux ou une membre de son équipe rencontre chaque patient individuellement afin de développer un programme d'esthétique et dermatologique qui répondra à vos inquiétudes.

SUDBURY  
**Skin Clinique**  
ON PINE ST.

705.669.1617

336, rue Pine, bureau 400, Sudbury

## Bonne fête du Canada à tous!

À tous les résidents du  
Grand Sudbury, je souhaite  
de joyeuses célébrations.



Le maire,  
*Brian Bigger*  
Brian Bigger

**Greater Grand  
Sudbury**

[grandsudbury.ca](http://grandsudbury.ca)

## BONNE FÊTE À TOUS LES CANADIENS

**MARC G. SERRÉ** DÉPUTÉ DE NICKEL BELT

**PAUL LEFEBVRE** DÉPUTÉ DE SUDBURY

[marcserre.ca](http://marcserre.ca)

2914, autoroute 69 Nord, bur. 5  
Val Caron  
Tél. : 1-800-267-4829

94, rue King, bur. 1  
Sturgeon Falls  
Tél. : 705-580-2584

[paul.lefebvre@parl.gc.ca](mailto:paul.lefebvre@parl.gc.ca)

93, rue Cedar, bur. 302  
Sudbury  
Tél. : 705-673-7107

## ARTS ET CULTURE

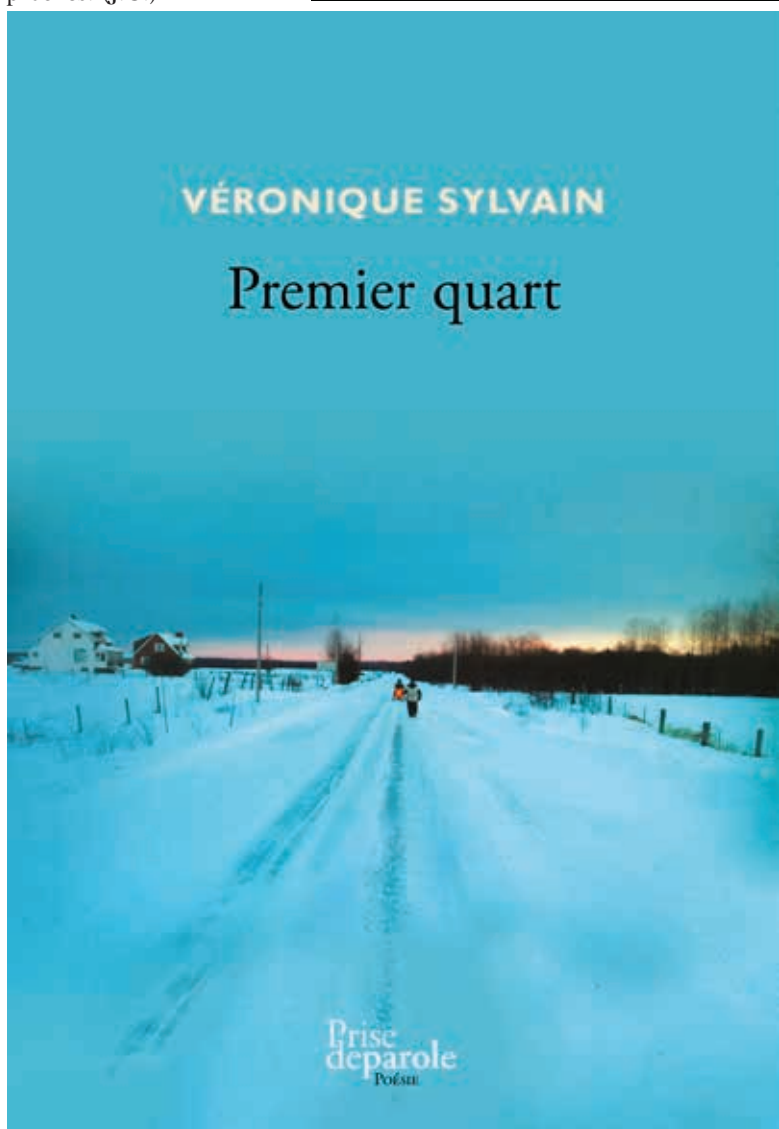
ONTARIO

## Un prix pour Véronique Sylvain

L'autrice originaire de Kitigan, Véronique Sylvain, est la récipiendaire du Prix de poésie Trillium en langue française pour son premier recueil, *Premier quart*, publié aux Éditions Prise de parole en 2019. Les prix Trillium sont les plus prestigieux prix littéraires remis en Ontario, les prix de la poésie sont accompagnés d'une bourse de 10 000 \$. Paul Ruban a remporté le Prix littéraire Trillium pour *Crevasion en corbillard*, publié chez Flammarion Québec. Avec ce recueil, Véronique Sylvain présente des écrits qui lui ont permis de se révéler à elle-même, sa fascination pour la résilience et le travail physique dont on fait preuve les pionniers du Nord ontarien, qui demeure la réalité de certains de ses proches. (J.C.)



Véronique Sylvain — Photo : Courtoisie



GRAND SUDBURY

## Deux distinctions pour Science Nord

Le 4<sup>e</sup> étage repensé de Science Nord et ses Festivals des sciences du Nord de l'Ontario ont été récompensés par l'Association canadienne des centres de science (ACCS) le 28 mai. L'exposition interactive THINK, qui fait partie du 4<sup>e</sup> étage rénové et dévoilé en 2019, a remporté le prix CASCADE meilleure exposition ou présentation – grande institution. Les Festivals de sciences du Nord de l'Ontario ont lieu à Saulte-Ste-Marie, North Bay et Thunder Bay — un 4<sup>e</sup> est prévu pour Kenora — méritent le prix pour les meilleurs programmes – grandes institutions. Comme beaucoup d'autres attractions, Science Nord est pour le moment fermé, il faudra donc attendre avant de profiter des expositions gagnantes. (J.C.)

SUDBURY / ENGLEHART

Comment transformer une banane en vélo

## Une histoire vécue dans le Nord devient le premier livre de KATA éditeur

JULIEN CAYOUILLE

Il y a environ un an, à Englehart, une enfant est venue cogner à la porte de Jerry Dougherty et lui a demandé une banane. C'était une demande étrange venant d'une enfant qu'elle ne connaissait pas, mais elle lui en a donné une. «Une heure plus tard, elle est revenue avec six amis. J'étais super confuse. Ils m'ont en fait donné une cafetière.»

Elle ne l'a pas acceptée tout de suite, croyant à une blague, mais les enfants lui ont expliqué «qu'ils avaient échangé ma banane pour un tonnie avec un voisin, ensuite ils ont échangé ce tonnie pour un livre de recettes et ils ont éventuellement obtenu la cafetière, et tout avait commencé avec ma banane».

Cette histoire vraie est à l'origine du livre pour enfants *Comment transformer une banane en vélo*,

paru en avril chez KATA éditeur, avec les dessins de Ravy Puth.

«Quand j'y ai repensé, je me suis dit qu'ils étaient sur une piste intéressante. J'ai cru qu'en exposant ce geste de générosité spontanée à travers mon positivisme, quelque chose de positif émergerait.» Effectivement, après qu'elle ait partagé ce récit insolite sur Facebook, Luca Palladino, qui lançait une toute nouvelle maison d'édition de livre pour enfants à Montréal, l'a

contacté pour la transformer en livre. Les deux s'étaient connus dans le cadre de Ville lecture à Sudbury.

C'est l'idée du *paying it forward* qu'elle a trouvé intéressant et c'est ce qu'elle voulait démontrer : des actes de gentillesse entraînent d'autres actes de gentillesse. Elle constate que d'aider son prochain est plus facile et naturel dans les petites villes comme Englehart, alors elle espère que le message pourra faire son chemin dans les grandes villes. «Je crois sincèrement que si vous voulez voir des changements positifs dans le futur, vous devez commencer avec vos enfants», avance l'autrice.

L'histoire et les illustrations contiennent beau-

coup de sujets actuels que les parents et les enseignants voudront partager avec les enfants de 3 à 7 ans. En plus de la gentillesse et de la générosité, on parle d'environnement et de diversité.

Sur son blogue, l'illustratrice Ravy Puth décrit comment elle a abordé les dessins pour accompagner l'histoire. «[C]e livre qui m'a demandé un travail ardu de déconstruction. Déconstruire ce que je tenais pour acquis sur les genres et les identités culturelles, de sorte à reconstruire avec en tête l'idée que le plus d'enfants et de parents puissent s'y reconnaître. Encore là, j'ai fait du chemin entre la remise des illustrations et la publication. Aujourd'hui j'irais encore plus en profondeur.»

## Outils pour les changements à venir

KATA éditeur a été fondé à l'automne 2019 avec l'objectif de produire des albums et des romans graphiques pour les enfants de 4 à 14 ans, spécifiquement conçus pour les changements actuels et à venir et permettant aux parents d'intégrer une transition écologique dans leur quotidien. Tous leurs livres seront carboneutres. Comment transformer une banane en vélo est leur premier.

C'est une maison d'édition québécoise et le livre est en français, mais Jerry Dougherty est anglophone — elle peut lire le français, mais ne peut pas le parler, dit-elle. Un travail d'adaptation, mené par Luca Palladino avec Mme Dougherty, a donc suivi. «Il y a définitivement eu beaucoup de va-et-vient, mais ça a été amusant et ça m'a fait réaliser que je peux accomplir beaucoup de choses si j'y mets assez d'efforts», affirme Jerry Dougherty.

Il s'agit aussi de la première publication de l'autrice. Elle a gagné une compétition d'écriture lorsqu'elle était jeune, loin devant les autres concurrents lui avait-on révélé.



Jerry Dougherty — Photo : Gracieuseté

## SPORTS

SAULT-STE-MARIE

## Biathlon

## Les espoirs de Cassandra Breckenridge

ÉRIC  
BOUTILIER

L'élève de 12<sup>e</sup> année de l'École secondaire catholique Notre-Dame-du-Sault, Cassandra Breckenridge, va bientôt se diriger vers le Collège Sault afin de poursuivre un baccalauréat en sciences infirmières. La jeune Franco-Ontarienne ne souhaite pas pour autant abandonner ses ambitions sportives dans l'éventualité d'un retour des compétitions de biathlon et de ski de fond.

Depuis plusieurs mois, Cassandra ne peut pas se rassembler avec son corps de Cadets en raison de la pandémie et a dû réinventer son programme de conditionnement physique. Toutefois, avec la reprise

de certaines activités sportives individuelles, elle espère représenter sa ville lors de tournois et championnats l'hiver prochain.

«Je ne sais pas si je vais être capable de compétitionner avec les

cadets, car tout va dépendre de la situation avec la COVID-19. J'espère continuer de faire du biathlon ou même juste du ski de fond avec une équipe dans ma ville», explique la finissante.

«On n'a plus le droit de s'entraîner avec les cadets, alors je ne peux pas me joindre à mon groupe habituel pour l'entraînement. Je réussis quand même à faire beaucoup de bicyclette, de ski à roues alignées et d'exercices qu'on faisait en groupe, mais toute seule. Il y a aussi une application sur mon téléphone que je peux [utiliser] pour mesurer ma distance [parcourue] et ma vitesse moyenne afin de me comparer avec d'autres personnes.»

«J'aimerais quand même participer à quelques compétitions. C'est possible que je puisse me rejoindre à l'équipe de l'université de ma ville — les Thunderbirds d'Algonoma —, mais je vais devoir encore confirmer que j'ai le droit.»

En 2018, Cassandra a reporté la médaille du Major-Général W. A. Howard pour avoir été la meilleure cadette à l'échelle de la province. Elle faisait également partie d'un regroupement de 18 athlètes retenus pour l'équipe nationale de tir de gros calibre au Royaume-Uni l'été dernier.

Depuis la 9<sup>e</sup> année, elle fait partie du Parlement des élèves de son école et est membre de l'équipe de volleyball des Voyageurs de l'École Notre-Dame-du-Sault.



Cassandra Breckenridge — Photos : Courtoisie



NORTH BAY

## Un nouvel entraîneur de ringuette à l'Université Nipissing

Le programme de ringuette des Lakers de l'Université Nipissing a un nouvel entraîneur pour la prochaine saison. Stephen Hamilton, un homme réputé pour ses capacités d'analyse et de développement des joueuses, va succéder à Jeff Francom et Alyssa Dean derrière le banc de la formation universitaire. M. Hamilton apporte plusieurs décennies d'expérience. Il a entre autres entraîné plusieurs formations au sein de l'Association de ringuette de West Ferris. De plus, M. Hamilton a été arbitre lors d'un grand nombre de championnats nationaux de Ringuette Canada et aux Jeux d'hiver de l'Ontario. L'université prévoit que l'équipe de ringuette ira de l'avant avec son camp d'entraînement au mois de septembre. Toutefois, il y a toujours de l'incertitude par rapport à la possibilité de disputer des matchs ou de prendre part à des tournois en raison de la pandémie. (É.B.)

Veuillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.



www.grandsudbury.ca/emplois

311 Service

La Ville du Grand Sudbury est un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

Technicien d'équipement et de véhicules (2)  
Division des services d'urgence

Numéro de la possibilité d'emploi : EX20-310  
Date de clôture : Le 29 juin 2020 à 16 h 30

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service  
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION  
VILLE DU GRAND SUDBURY

Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

## Demande n° B27/2020

Description foncière : 112, chemin Fielding, Lively

Objet de la demande : Concéder une servitude partagée à des fins d'accès aux parties 3 et 4 du plan 53R-15011 au profit des NIP 7337-0039 et 73372-0056, dont la désignation municipale est le 112 et le 120, chemin Fielding, Lively.

rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 3 juillet 2020** pour examen.

## Demande n° B28/2020

Description foncière : promenade Burr Oak, Whitefish

Objet de la demande : Transférer une portion est vacante d'environ 2,03 ha de la propriété visée. Cette propriété fait également l'objet de la demande de dérogation mineure A44/2020.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

## Demande n° B29/2020

Description foncière : 2060, chemin South Bay, Sudbury

Objet de la demande : Regrouper une portion sud d'environ 797 m<sup>2</sup> de la propriété visée avec le 2072, chemin South Bay, Sudbury. Cette propriété fait également l'objet de la demande de dérogation mineure A46/2020.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

## Demande n° B30/2020

Description foncière : 1299, rue Will, Sudbury

Objet de la demande : Transférer une portion sud vacante d'environ 530 m<sup>2</sup> de la propriété visée.

Responsable des demandes d'autorisation  
Ville du Grand Sudbury  
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3  
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Connie Rossi, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200,

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, le Tribunal d'appel de l'aménagement local peut rejeter l'appel.



# Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3E 5K3

À votre service  
**311 Service**  
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

**Avis publics**

## AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

### Audience publique n° 1 –

dossier n° 751-8/20-02

**Description foncière :** Partie des NIP 73372-0231 et 73372-0232, partie des parties 1 et 2, plan 53R-19603 du lot 3, concession 5, canton de Waters (234 et 240, chemin Fielding, Lively)

**Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :** Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement municipal de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « M5 », zone d'extraction industrielle, à « M3 », zone d'industrie lourde, afin d'éliminer un zonage multiple sur les terrains visés.

### Audience publique n° 2 –

dossier n° 751-8/20-01

**Description foncière :** NIP 73377-0038, parcelle 15561, lot 8, concession 5, canton de Waters (207, chemin Niemi, Lively)

**Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :** Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement municipal de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « RU », zone rurale, à « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, et à « RU(S) », zone rurale spéciale, afin de faciliter la création d'un nouveau lot résidentiel urbain à l'angle des chemins Niemi et Santala, à Lively.

### Audience publique n° 3 –

dossier n° 751-6/20-06

**Description foncière :** NIP 02171-0318, 02171-0320 et partie du NIP 02171-0225, parties 2 et 3, plan SR-1908, partie de la pièce A, plan M-246, sauf les parties 2 et 3, plan 53R-15979, y compris la partie 1, plan 53R-15979, lot 3, concession 6, canton de McKim (664 et 672, boulevard Lasalle, et partie du 1167, avenue Northway, Sudbury)

**Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :** Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury en changeant la désignation au Plan officiel d'une portion des terrains visés d'espace habitable de catégorie 1 à zone polyvalente commerciale; modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement municipal de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « C2(62) », zone commerciale générale (spécial), et de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « C2(62) » révisé, zone commerciale générale (spécial), afin de permettre un total de 3 logements, en plus des utilisations autorisées dans la zone « C2(62) », et permettre qu'une portion ouest du 1167, avenue Northway fasse partie du réaménagement du site.

### AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le **lundi 6 juillet 2020, dès 14 h**, dans la salle de réunion C-11 ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est

modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence et interdisant les événements publics organisés de plus de 5 personnes.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

### Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

La Place Tom Davies est fermée temporairement au public pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 6 juillet 2020.

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à [greffier@grandsudbury.ca](mailto:greffier@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 3 juillet 2020 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse [greffier@grandsudbury.ca](mailto:greffier@grandsudbury.ca). Veuillez indiquer les renseignements suivants :
  - votre nom (prénom et nom de famille);
  - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
  - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
  - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

**Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites.** Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

### Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans *WebEx*. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse [greffier@grandsudbury.ca](mailto:greffier@grandsudbury.ca).** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la vôtre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 3 juillet à 16 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, ne mettez jamais votre téléphone sur attente puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et

n'utilisez pas le haut-parleur.

- Si vous avez des difficultés techniques le 6 juillet pour accéder à *WebEx*, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à [greffier@grandsudbury.ca](mailto:greffier@grandsudbury.ca) ou en composant le 705-674-4455, poste 2471. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.
- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.**
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion *WebEx* et ne faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux.** Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://agendasonline.greatersudbury.ca/index.cfm?lang=fr>) le 26 juin 2020.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

## LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!

Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC  
NOTRE DIRECTEUR DE  
L'INFORMATION

Julien Cayouette  
1-866-926-3997, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca



# vie communautaire ST-CHARLES

publireportage



ST-CHARLES

## Retour à l'église

CLAIREPILON

Sheila et Marjam Mehes ont été mandatés par le diocèse de Sault-Ste-Marie pour préparer l'ouverture sécuritaire de la paroisse St-Charles Borromée maintenant que le gouvernement ontarien a donné le feu vert à la réouverture des lieux de culte.

«Nous sommes prêts pour accueillir les paroissiens le dimanche 21 juin», affirmait Marjam Mehes la semaine dernière. Il doit suivre un document de 55 pages afin de s'assurer que l'église est prête et que les paroissiens savent quoi faire. L'église ne peut être remplie qu'à 30 % de sa capacité maximale.

«Je suis heureux que nous soyons prêts et que nous ayons rempli les exigences requises. J'ai hâte de voir les résultats et si les paroissiens peuvent bien s'y adapter.»

Avant d'aller à l'église, les paroissiens doivent prendre leur température et, une fois arrivé, se laver les mains et porter un masque, sans quoi l'entrée leur est refusée. «Il n'y aura aucune chorale, seulement un organiste et un lecteur. Il n'y aura aucun servant d'autel, aucune liturgie pour les enfants. Plusieurs ont hâte de voir comment la messe va se dérouler», explique M. Mehes. Certains paroissiens appréhendent de voir le résultat de ce retour à l'église.

Habituellement, le nombre de participants aux messes est de 40 à 50 personnes, mais il y en a plus durant l'été, soit de 60 à 75 personnes.

Natif de Paris, Marjam Mehes est arrivé avec ses parents à Sudbury à l'âge de 20 mois en 1951. Il demeure à St-Charles depuis 2009. Il a toujours été engagé bénévolement dans les sports, le théâtre l'aide aux aînés et depuis environ sept ans à la paroisse St-Charles Borromée.

ST-CHARLES

## Vivre en communion avec la nature



Pierre-Paul Litalien se prépare à sortir sur le lac avec deux de ses petites-filles.

CLAIREPILON

Depuis 17 ans, Pierre-Paul Litalien vit presque dans la solitude à St-Charles; sans ordinateur, télévision ou appareils électroniques, exception faite d'un téléphone. «Je vis dans la nature au bord de l'eau et j'aime cela.»

Son passe-temps préféré est la pêche, qu'il pratique deux ou trois fois par semaine. Parfois, il regarde simplement les poissons se promener dans l'eau. Il connaît tous les comportements de chaque espèce de poisson, puisqu'il fait beaucoup de lecture sur le sujet. «Je sais lesquels je peux garder et ceux que je dois rejeter, la longueur et la pesanteur des poissons que je peux garder. Je connais toutes les lois et les règlements en ce qui concerne la pêche dans les lacs de ma région», affirme-t-il. Il fait de la pêche depuis environ 20 ans.

«Je suis heureux que certains de mes petits-enfants soient aussi intéressés aux poissons», révèle

M. Litalien. Il se promène souvent dans la nature, surtout avec ses petits-enfants, pour voir les petits animaux, comme les écureuils, les oiseaux et les renards qui habitent la forêt.

«Le virus fait en sorte que je manque certains aspects de ma vie, surtout de voir les membres de ma famille.» Il peut par contre continuer à réciter son chapelet chaque jour et travailler dans son jardin.

M. Litalien a travaillé pour Poste Canada à Sudbury pendant 36 ans et a pris sa retraite en 2006. Il a trois enfants et cinq petits-enfants. Il aide souvent son garçon à effectuer des rénovations.

M. Litalien aime sa vie dans la



Zoé et Esmé Litalien, deux des petites-filles de Pierre Paul Litalien — Photos : Courtoisie

nature. «J'ai une vie paisible avec des petits animaux qui viennent me visiter sur le perron et je peux

travailler sur des petits projets. On dirait que les gens viennent se cacher dans la nature», propose-t-il.

*La Caisse Alliance vous souhaite  
une bonne fête de la St-Jean!*



**Caisse Alliance**  
caissealliance.com

# vie communautaire NIPISSING OUEST



## RECETTE

### Petits pains bruschetta aux tomates

- 1/4 de tasse huile d'olive
- 1 c. à thé de poudre d'ail
- 1 paquet de petits pains pour saucisses coupées en deux
- 3 tomates moyennes coupées en dés et épépinées
- 3 oignons verts coupés
- 1 c. à table de basilic séché
- 1/4 c. à thé de sel
- 1 tasse fromage mozzarella râpé

Mélanger l'huile et la poudre d'ail. À l'aide d'un pinceau, appliquer le mélange obtenu sur le côté coupé des petits pains et les placer sur une plaque de cuisson. Mélanger les tomates, les oignons verts, le basilic et sel. Verser le mélange à la cuillère sur les pains ouverts. Saupoudrez de fromage. Cuire à 400°C pendant environ 15 minutes.

## ASTUCE

### Pour remplacer le levure chimique

Pour une cuillère à thé de la levure chimique (5 grammes), utilisez un quart cuillère à thé de bicarbonate de soude et une demie cuillère à thé de jus de citron ou de vinaigre et cuire le pain immédiatement.

## Erratum

Une erreur qui s'est glissée dans l'article sur Cécile Goulet. On y indiquait qu'elle avait déjeuné en couple, mais son époux est décédé. Elle était donc seule à la maison le matin de Pâques. Nous nous excusons auprès de Mme Goulet pour cette erreur.

## NIPISSING OUEST

### Un concierge bien occupé

CLAIREPILON

Le concierge de la paroisse Sacré-Cœur de Sturgeon Falls, Bruno Carré, a travaillé dur pour que l'église soit prête à accueillir les fidèles tout en respectant les nouvelles mesures de distanciation et de désinfection.

«L'église est bien propre, désinfectée et prête à accueillir les paroissiens», affirme M. Carré. «L'église peut contenir 30 % de sa pleine capacité, donc 30 % de 250 personnes, ça veut dire 75 personnes», précise-t-il. Il y a des affiches sur les bancs qui indiquent où les paroissiens peuvent s'asseoir.

Il a placé une table avec du désinfectant à

l'entrée, puisqu'en arrivant, les gens doivent se désinfecter les mains et prendre un masque; sans masque, les gens ne peuvent pas entrer. Il a aussi nettoyé les bancs et doit nettoyer les toilettes dès qu'une personne s'en sert.

M. Carré affirme que la majorité des gens sont bien heureux de pouvoir retourner à la messe, mais que plusieurs ont un peu peur,

surtout ceux et celles qui ne sont pas habitués à porter un masque. «Personnellement, je suis très heureux de pouvoir retourner à la messe, mais je trouve que ça se fait un peu trop vite et les gens doivent s'habituer, surtout les plus âgés», confie-t-il.

Dans ses temps libres, M. Carré aime surtout faire de la photographie. «Je fais de la photographie depuis plus de cinq ans pour le Club d'âge d'or de Sturgeon Falls et je m'occupe de ma mère en plus de faire un peu de pêche. Je passe du bon temps et je me tiens occupé.»

L'église Sacré-Cœur — Photo : Courtoisie



## ABONNEZ-VOUS MAINTENANT!

Recevez les plus récentes nouvelles de votre Caisse

Particulier  Entreprise



Votre courriel

S'inscrire

# 9 000 \$ en prix

➤ Tirages : 24 juin 2020 ➤ 6 BBQ et plus encore!

\*Prix pouvant différer de l'image présentée.

 **Caisse Alliance**  
caissealliance.com



# vie communautaire SUDBURY



## SUDBURY

### Paroisse St-Dominique

## À quoi ressemble 30 % d'occupation dans une église?

CLAIREPILON

Dans une lettre aux prêtres et aux fidèles du diocèse de Sault-Ste-Marie, l'évêque Mgr Marcel Dampousse — archevêque coadjuteur de l'archidiocèse d'Ottawa-Cornwall depuis le 16 juin — annonçait que le gouvernement de l'Ontario permettait l'ouverture des lieux de culte. Ainsi, le diocèse a autorisé la reprise des services religieux à compter des 20 et 21 juin, si toutes les mesures pour assurer la sécurité des paroissiens étaient en place.

Le responsable de la paroisse St-Dominique de Sudbury, le père Guy Albert, affirme que les gens sont très heureux, puisqu'ils s'enuyaient de la messe du dimanche. «L'écouter à la télévision n'est pas pareil comme y être en personne», dit-il. En raison du nombre d'inscriptions, il a déjà dû ajouter une messe; il y en aura donc trois.

Les mesures de sécurité demandées par le gouvernement exigent beaucoup de préparatifs. «Afin de pouvoir ouvrir, nous devons nous assurer que les paroissiens puissent garder la distance de six pieds, donc il faut marquer nos bancs de cette façon. Chaque église peut déterminer le nombre de participants à la fois, soit 30 %

des places existantes», explique le père Albert. À St-Dominique, 80 personnes peuvent être présentes à la fois. Toutes ses dépenses sont la responsabilité de la paroisse.

Les paroissiens doivent réserver leur place, porter le masque est obligatoire, tous doivent se désinfecter les mains et les bancs doivent aussi être désinfectés après chaque messe. «Les paroissiens seront accueillis par un bénévole qui leur offrira du désinfectant, de même en sortant.»

Il n'y a pas de quête, mais une boîte pour déposer des dons est supervisée par un bénévole. Les gens pourront enlever leur masque pour communion et le célébrant ne portera pas de masque. Il n'y a pas de bénitier



et les hosties ne sont pas déposées sur la langue non plus. Il n'y a pas de liturgie des enfants, pas de servants de messe et il y a un seul lecteur.

À St-Dominique, il n'y a pas de chorale non plus, seulement le joueur d'orgue et un chanteur, car les gens qui chantent doivent être de 10 à 12 pieds les uns des autres et de l'assemblée. La distance est plus grande que celle pour l'assistance, car les chanteurs expulsent plus de gouttelettes dans l'air, source de la transmission.

Le père Albert croit que la réouverture va demander beaucoup d'ajustements pour tous. «Ça va certainement prendre un peu de temps pour s'y habituer, mais avec l'aide des autres, nous allons y arriver. Soyons heureux de voir que nous pourrions nous rassembler afin de célébrer, prier ensemble et entendre de nouveau la parole de Dieu», conclut le père Albert.

Des bandes et des papiers collants aident les paroissiens de St-Dominique à garder la distance appropriée pendant les messes. — Photos : Courtoisie



## NOUVEAU SUDBURY

## Reprise des activités à la Société St-Vincent de Paul

CLAIREPILON

La Société St-Vincent de Paul a rouvert les portes de son magasin situé au 553, rue Lavoie à partir du 19 juin et du 20 juin, de 10 h à 15 h. Le magasin est fermé depuis le début de la pandémie.

Un des membres de la Société, Marc Forget, explique que sœur Marie Turcotte, qui aide les nouveaux arrivants dans la région, a continué à les aider malgré la fermeture du magasin. «Dernièrement, très peu de gens sont arrivés à Sudbury, puisqu'on leur limite l'accès», indique M. Forget.

Les bénévoles devront prendre des précautions et suivre les règles de sécurité demandées par le gouvernement.

«Les gens à l'accueil devront porter un masque et des gants. Le nombre de clients dans le magasin sera limité à un maximum de cinq personnes. Une vitre plexiglas séparera la personne à la caisse et le client. On indiquera la direction à suivre dans le magasin afin de permettre la distanciation», explique M. Forget.

La Société accepte aussi à nouveau des dons.

## NOUVEAU SUDBURY

## Un site pour le Club Amical

Afin de mieux se faire connaître, le Club Amical du Nouveau Sudbury s'est doté d'un nouveau site web. On y trouve une foule de renseignements utiles sur l'histoire du club — fondé en 1982 par Yvon Boulanger —, les services, les activités et les événements spéciaux, comme le galet, les danses, les repas, les soirées sociales, la reconnaissance des bénévoles, les cours variés, etc. On peut trouver le site du Club Amical à l'adresse [www.clubamical.ca](http://www.clubamical.ca). (C.P.)



### Corrections

Quelques erreurs se sont glissées dans le texte au sujet de Jacqueline Doucet dans l'édition du 27 mai. Elle est bel et bien bénévole et lectrice à la paroisse St-Dominique, elle n'a pas été directrice de chorale à la paroisse Ste-Agnès d'Azilda ou animatrice de La Vie montante. Nous demandons à Mme Doucet de bien vouloir pardonner ces ajouts accidentels.



DAVID LAPLANTE  
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL  
BOURGEOIS



ANDRÉ  
RAINVILLE



CHRISTINE  
GAGNÉ



CAROLINE  
DURAND



KAITLYN  
PROULX



JADEN  
STEPHEN

Des gens de confiance...



# PROTÉGEONS- NOUS

La COVID-19 demeure une sérieuse menace pour la santé, en particulier celle des aînés, chez qui de graves complications peuvent survenir s'ils contractent le virus. Voilà pourquoi on doit rester vigilant pour limiter sa propagation.

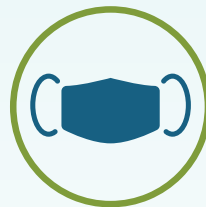
Portez un masque non médical ou un couvre-visage là où la distanciation physique est difficile.



Lavez-vous les mains



Gardez vos distances



Portez un masque non médical  
ou un couvre-visage



Restez à la maison  
si vous êtes malade

## INFORMEZ-VOUS SUR LES DERNIÈRES CONSIGNES :

 1-833-784-4397

 [canada.ca/le-coronavirus](https://canada.ca/le-coronavirus)